

Le Dr Hermann Christ : 1833-1933

Autor(en): **Spinner, H.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **58 (1933)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE D^r HERMANN CHRIST

1833-1933

La carrière si extraordinairement longue et productive du savant bâlois ne peut être ici qu'effleurée. Juriste de profession, il fut botaniste de vocation ; du reste, rien de ce qui est humain ne le laissait indifférent. Ses maîtres en la science aimable furent Braun à Berlin, puis en Suisse Jean Muret, Eug. Rambert, le chanoine Rion, Ch.-H. Godet, qui l'initièrent aux beautés du Jura et des Alpes. En 1854, il publiait une notice intitulée : *Indication de quelques localités relatives à la flore suisse*, et, dès lors, chaque année sortirent de sa plume les travaux les plus variés, le dernier ayant paru en 1933 dans le *Bulletin* de la Murithienne du Valais : *Rosiers d'Anniviers*. Ce furent donc 80 ans d'activité ininterrompue, concrétisée par 300 publications dont une trentaine sont des ouvrages importants sinon capitaux.

La phytogéographie fut sa première passion à la suite de la lecture des *Ansichten der Natur* du grand Humboldt. Sa vaste érudition et son sens profond des harmonies naturelles s'affirmèrent magistralement dans *Das Pflanzenleben der Schweiz*, paru en 1879 et qui lui fit une réputation universelle. La végétation méridionale l'intéressait particulièrement et lui inspira entre autres : *Ueber afrikanische Bestandteile der Schweizer Flora*, 1897.

La systématique, les conifères, les Carex lui doivent de nombreux articles, mais aucun vraiment important. Par contre, le genre Rosa et les Ptéridophytes virent en lui un maître incontestable.

La lecture de *Die Rosen der Schweiz* de 1872 est une initiation nécessaire à tout Neuchâtelois botaniste. Avec Ch.-H. Godet, Christ parcourut notre Jura, cette merveille floristique, cette « roseraie privilégiée de l'Europe ». La richesse rhodologique de notre canton s'y étale de façon éclatante.

Les fougères furent toutefois l'objet de beaucoup le plus important du labeur de l'« ermite de Riehen ». Lorsque Hooker et Baker, les deux grands ptéridologues, se furent retirés, il demeura seul capable de dominer cette spécialité végétale. Pendant 40 ans, il y travailla sans arrêt, ayant à peine le temps de mettre au point les documents qui lui arrivaient de toutes les parties du monde : 150 publications, parues de 1890 à 1913, furent le fruit de ces

études. De cette littérature fondamentale pour les spécialistes, nous retiendrons : *Die Farnkräuter der Schweiz*, 1900, et *Die Geographie der Farne*, 1910, dans lesquels il résume ses connaissances si prodigieusement étendues.

H. Christ conserva jusqu'au bout une verdeur et une jeunesse de cœur stupéfiantes. Sa correspondance abondante — car à 100 ans il répondait toujours encore par retour du courrier — démontre une activité intellectuelle sans altération ; l'écriture magnifiquement ferme laisse rêveur.

L'illustre botaniste fut grandement honoré du monde savant. Notre Compagnie a eu le privilège de lui conférer le premier des honorariats dont les années suivantes le comblèrent ; ce fut dans la mémorable séance du 14 décembre 1882, commémorative du 50^{me} anniversaire de la fondation de la société ; lors de la célébration du centenaire, un télégramme lui fut adressé.

Le 12 décembre 1933, Christ eût terminé son siècle ; un accident l'a emporté le 23 novembre, alors que des préparatifs grandioses s'élaboraient pour fêter ce grand citoyen dont toute la vie était tendue vers un seul but : réaliser ses convictions religieuses.

Vivant, il était déjà entré dans l'immortalité ; sa mort l'a rendu plus vivant que jamais, et lui qui a été inspiré par ceux qui sont nés au XVIII^{me} siècle inspire encore tous ceux qui mourront durant le XX^{me}.

H. SPINNER.